

Pentecôte

Ac 2, 1-11 - Ps 103 (104), 1ab.24ac, 29bc-30, 31.34 - Rm 8, 8-17 - J n 14, 15-16.23b-26

Il y a 50 jours, nous avons fêté Pâques, rappel de la mort et de la résurrection de Jésus. Pâques fête de la foi au Christ ressuscité, vivant aujourd'hui, cœur et base de notre foi chrétienne.

Il y a 10 jours, nous avons fêté l'Ascension, départ physique du Christ vers le Père et promesse d'une présence nouvelle et d'être destinés à partager avec Jésus la gloire de Dieu. C'était la fête de l'espérance.

Et pour que la fête en 3 épisodes soit complète, Pentecôte, fête de la famille, fête de la charité, c'est-à-dire la conséquence concrète de la foi et de l'espérance, le vécu concret. La foi et l'espérance ne peuvent s'exprimer, se vivre que dans la vie normale humaine de chaque jour.

La vie en famille, en société, en humanité, en Église comme membres, frères et sœurs. C'est le rôle de l'Esprit qui fait que les gens de tout horizon, toute culture, toute nationalité ou sexe puissent se comprendre, puissent s'écouter et s'aimer, vivre la charité, la fraternité.

Foi, espérance, charité ne font qu'un. Ils sont les 3 forces (vertus) qui font la réalité de la vie chrétienne ! Réalité qu'on appelle l'Amour vécu, réalité toujours à fonder, renforcer, à activer par la prière, la découverte de la Parole de Dieu et l'eucharistie.

Les apôtres ont vécu ce cheminement. Ils ont fait l'expérience de la mort et de la résurrection du Jésus le Christ. Ils ont été les auditeurs et les témoins de la dernière prière du Christ et de son départ. Que d'événements !

Ils se réunissent. Ils doivent discuter, prier. Ont-ils peur ? Sont-ils joyeux, confiants ou pleins d'interrogations ? Peut-être un peu tout cela.

Voilà qu'un genre de feu, un violent coup de vent, qu'une flamme les anime et que tout se transforme.

Comment mettre une image plus parlante pour exprimer le changement qui s'opère en eux. Cette renaissance, cette force nouvelle qui les anime, cette audace d'oser parler à tous les gens différents, alors qu'ils en étaient encore à la peur, à l'interrogation, à l'impuissance.

Ils vont proclamer leur foi, leur espérance, activer la charité auprès de tous les présents et, peu à peu, à tous les peuples de leur temps.

Faire découvrir que Dieu est Père, Amour et qu'on peut l'appeler « Abba », c'est-à-dire « Papa ». Que tous les hommes sont égaux, frères, créatures de Dieu.

Oui, la vie a changé. Un sens lui est donné. Une force est en eux et le monde entier va peu à peu être imprégné du message.

La facilité n'est pas ou rarement au rendez-vous. Mais depuis 2 000 ans, que de choses ont changé dans notre monde. Avec des hauts et des bas, marques de changements faits et encore à faire. Que de souffrances et d'injustices à faire disparaître. Que d'auteurs et de causes de violence à maîtriser. Pentecôte a marqué le monde et continue de le marquer.

Une question peut se poser. Et nous, personnellement, avons-nous fait l'expérience de Pentecôte pour nous ? « Vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils », nous dit St Paul.

Nous avons peut-être reçu le sacrement de confirmation. Mais croyons-nous vraiment qu'en nous, avec nous, est l'Esprit Saint. Est-ce qu'on l'invoque, le prie ? Lui parlons-nous ? Est-il encore le grand mystère pour nous ? Ou au contraire le présent, l'intime, l'agissant en moi et par moi ? Oui, il est là en nous, discret, et me parle en ma conscience.

Il nous arrive que, plus ou moins, consciemment, ou après réflexion, on refuse ou on accepte des actions, des comportements, parce qu'en nous, une petite voix nous dit : « ose, n'aie pas peur. Refuse ou accepte de prendre position, de faire attention à telle ou telle situation, proposition, de prendre une responsabilité, de refuser une proposition douteuse, ou de garder un engagement ou de vivre des difficultés. Oser garder l'optimisme quand ça va mal, ou de vivre, d'exprimer la joie, de faire confiance, etc. »

Il me semble que Pentecôte est souvent présent dans notre vie. Que l'Esprit nous est donné pour de multiples décisions importantes ou plus ou moins ordinaires. Il y a comme une force en nous, qui, parfois aussi, nous dit : « Tu n'aurais pas dû ou tu aurais pu ».

On ne sait pas toujours la reconnaître et dire « Merci Seigneur, je ne croyais pas pouvoir y arriver ».

Peut-être bien que si on savait mieux le reconnaître, on le découvrirait présent et actif dans le courant de notre vie, le compagnon qui aide et n'oblige pas, qui nous rend responsable.

Jésus nous dit : « Je prie le Père qui vous donnera un défenseur, qui sera toujours avec vous. Si quelqu'un m'aime, nous ferons chez lui notre demeure. L'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui enseignera tout. Il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit ».

Oui, Jésus réalise ce qu'il a promis et, avec ma petite expérience, je crois qu'on peut l'expérimenter. C'est ce que je vous souhaite !